



©Architecturestudio

Les Hospices Civils de Beaune

Entre héritage historique et modernisation

Réputés pour leur patrimoine historique et leur célèbre vente de vins de charité, les Hospices Civils de Beaune s'inscrivent aujourd'hui dans une phase de transformation profonde pour adapter leur infrastructure aux besoins contemporains de la santé. L'établissement est en effet engagé dans une série de projets ambitieux visant à moderniser ses services tout en préservant son identité unique. Parmi les principaux projets figure la reconstruction de l'hôpital Philippe Le Bon, un chantier de grande envergure. Construit dans les années 1970, le bâtiment vieillissant ne répond plus aux exigences modernes, tant en matière de normes de sécurité que de besoins médicaux. Le projet de reconstruction vise à offrir des infrastructures de pointe adaptées aux soins du xxie siècle, avec des unités modernisées pour la médecine, la gériatrie, la chirurgie ambulatoire, et d'autres spécialités. Un nouveau bâtiment est prévu d'ici quatre ans pour remplacer l'actuel. Outre cette modernisation majeure, d'autres chantiers sont également en cours, comme la rénovation des services de soins intensifs ou encore l'adaptation du site de Seurre pour revitaliser cet hôpital de proximité. Les Hospices Civils investissent également dans l'innovation technologique avec l'introduction de robots chirurgicaux et l'automatisation de la préparation des médicaments destinés aux EHPAD, répondant ainsi aux exigences croissantes en matière de soins et de qualité de service. En s'engageant dans ces chantiers de grande ampleur, les Hospices Civils de Beaune renforcent leur position comme acteur majeur de la santé en Bourgogne. Avec un équilibre entre héritage historique et innovation, l'établissement se dote des infrastructures nécessaires pour relever les défis de demain, tout en garantissant une qualité de soins optimale pour les habitants de la région.

Présentation avec **Guillaume Koch**, directeur général des Hospices Civils de Beaune



Comment définiriez-vous les Hospices Civils de Beaune ?

Guillaume Koch : Notre établissement est unique avec 1 000 lits et places répartis sur le territoire, allant de Beaune à Nuits-Saint-Georges, Arnay-le-Duc et Seurre. Les Hospices Civils de Beaune est l'hôpital support du GHT Sud Côte d'Or qui comprend une maternité avec environ 700 accouchements par an, un service d'urgences, un SMUR et un bloc chirurgical, tout en jouant un rôle important d'hôpital de proximité. La gériatrie occupe une place centrale sur le territoire avec plus de 500 places d'EHPAD. Les HCB, avec leurs 600 ans d'histoire, sont propriétaires de l'Hôtel-Dieu de Beaune, célèbre pour ses tuiles vernissées et sa salle des « Pôvres », attirant 460 000 visiteurs par an, ce qui en fait le site touristique payant le plus fréquenté de Bourgogne-Franche-Comté. En plus, nous possédons deux prestigieux domaines viticoles : celui des Hospices de Nuits (12 hectares) et celui des Hospices de Beaune (60 hectares), dont 85 % sont des premiers crus et des grands crus. La vente annuelle de charité, organisée depuis 1859, est un événement notable. Cette histoire riche crée un attachement particulier de la population à l'établissement.

En matière d'activité, comment votre établissement se positionne-t-il sur le territoire ?

G. K. : Nous avons la particularité d'être situés entre le CHU de Dijon et l'hôpital de Chalon-sur-Saône, deux établissements importants, nous devons donc trouver notre place sur le territoire. Notre maternité fonctionne bien avec près de 700 naissances par an, et nos urgences enregistrent environ 20 000 passages annuels, avec environ 700 sorties SMUR chaque année. Nous maintenons une large gamme de disciplines chirurgicales comme l'orthopédie, la chirurgie viscérale, et nous relançons l'urologie. Nous avons aussi de la gynécologie et d'autres activités menées par nos praticiens ou en partenariat avec d'autres établissements, notamment Dijon, avec lequel nous avons une coopération étroite. En médecine, nous avons de belles activités en cardiologie, neurologie, addictologie, et ORL, répondant aux besoins du territoire. Notre objectif est de proposer un maximum de disciplines et, si nécessaire, nous mettons en place des filières de soins et des partenariats avec le CHU.

Quels sont les atouts du GHT Sud Côte d'Or ?

G. K. : Le GHT Sud Côte d'Or est un petit groupement, assez atypique, avec les Hospices Civils de Beaune comme seul établissement de santé et plusieurs EHPAD. Son avantage réside dans sa taille humaine, le rendant agile pour gérer les filières, les parcours et les relations avec d'autres EHPAD. Il couvre un territoire rural de 110 000 habitants. Il ne faut que 45 minutes de Beaune à Arnay-le-Duc, à peine plus de vingt minutes depuis Nuit-Saint-Georges. Cette proximité et cette agilité permettent au GHT de maintenir une place bien établie entre deux grandes villes.

Dans le cadre des projets de modernisation et de restructuration, un nouveau bâtiment va sortir de terre aux Hospices Civils de Beaune pour remplacer le bâtiment H. Quels sont les enjeux de ce projet ambitieux ?

G. K. : Le principal enjeu est de remplacer le bâtiment H, inauguré en 1971, qui est désormais obsolète. Ce bâtiment, autrefois un modèle de modernité, ne répond plus aux normes actuelles en matière de prise en charge et d'efficacité énergétique. Il est énergivore et présente des

risques de sécurité, notamment en raison de la présence d'amiante. Le réhabiliter aurait été compliqué et trop coûteux, d'où la décision de construire un nouveau bâtiment aux normes environnementales actuelles. Ce nouveau bâtiment améliorera le confort avec plus de chambres individuelles, une vue agréable sur les vignes de Beaune, et permettra de regrouper des unités actuellement dispersées, comme la maternité et la gynécologie, pour plus de sécurité et d'efficacité. En outre, des fonctions logistiques comme la pharmacie et le magasin général seront restructurées, et les urgences seront améliorées avec un lien direct aux soins intensifs, qui pourront être transformés en réanimation selon les nouveaux textes. Ce projet vise à améliorer les conditions de travail, le confort des patients et l'efficacité en regroupant les services et en densifiant le site.

Quels sont les autres projets pour vos autres sites ?

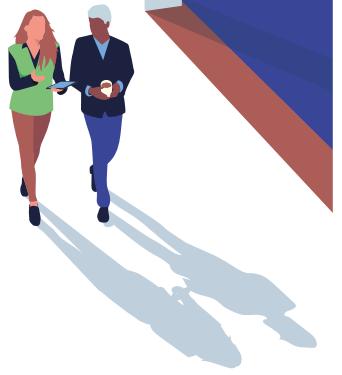
G. K. : Nous avons un programme d'investissement ambitieux en discussion avec l'Agence Régionale de Santé Bourgogne-Franche-Comté et le conseil départemental. Notre objectif est de reconstruire l'hôpital de Seurre, un bâtiment historique et labellisé hôpital de proximité, qui n'est plus adapté aux soins actuels, notamment pour les personnes âgées. Nous prévoyons un budget de 24 millions d'euros pour cette reconstruction. De plus, nous avons un projet gériatrique territorial nécessitant des investissements, y compris la restructuration de notre filière pour les personnes âgées. À Beaune, nous envisageons de remplacer l'EHPAD sur le site de la Charité, un lieu historique qui n'est plus adapté aux besoins actuels des résidents. Ce projet de reconstruction est estimé entre 8 et 9 millions d'euros, et nous continuons à affiner les détails.

Quel est l'état financier des Hospices de Beaune aujourd'hui ?

G. K. : Nous faisons face à des déficits hospitaliers importants, environ 3 millions d'euros sur le budget principal, comme beaucoup d'hôpitaux de notre taille. En 2023, nos EHPAD accusent une perte de près de 6 millions d'euros. Heureusement, notre situation particulière nous permet d'absorber ces pertes grâce à une dotation exceptionnelle, ce qui nous assure un résultat consolidé positif. Cependant, nos investissements majeurs, comme le nouveau bâtiment à 86 millions d'euros et la réhabilitation de l'Hôtel-Dieu, compliquent notre trajectoire financière. Ces projets épuisent progressivement notre trésorerie sur les 10 prochaines années. D'où l'importance d'augmenter notre activité hospitalière et de réorganiser les EHPAD pour financer ces investissements.

Comment gérez-vous le paradoxe financier entre un résultat consolidé positif et un déficit dans l'activité des soins et des EHPAD ?

G. K. : C'est une situation compliquée. Le projet gériatrique de territoire est discuté depuis deux ou trois ans avec les autorités de tutelle, mais il passe après le Ségur. Nous rencontrerons donc des difficultés à obtenir des aides massives, ce qui est problématique. Avec mes équipes et le président du conseil de surveillance, nous ne souhaitons pas baser notre stratégie d'investissement sur des ventes de vin, même si elles représentent un plus non négligeable. La tendance du Bourgogne nous offre une trésorerie importante, mais nous restons prudents avec cet apport. Cependant, nous aimerais pouvoir utiliser plus facilement cette dotation non affectée, car les budgets hospitaliers, même consolidés, ne peuvent pas être compensés. Aujourd'hui, nous avons des moyens financiers que nous ne pouvons pas utiliser aussi facilement que souhaité, d'où nos demandes de dérogations auprès des instances de tutelle et des ministères.



cet

INGÉNIERIE

Durablement engagés,
à vos côtés.

**INGÉNIERIE
BÂTIMENT
CONCEPTION
RÉHABILITATION
RÉALISATION**

92, boulevard Victor Hugo - 92110 Clichy
01 46 85 86 87 - www.cet-ingenieure.fr



**GROUPE
GUITON**
Concepteur
Constructeur

**Ensemble, donnons du sens à
vos constructions**



3 rue du Point du jour
21800 Chevigny-Saint-Sauveur
Tél. 03 80 65 95 30
www.groupe-guiton.fr

3^{es} JOURNÉES de l'ARCHITECTURE en SANTE



BRUXELLES

MAISON DE LA POSTE - TOUR & TAXIS

24 ET 25 MARS 2025

WWW.JA-SANTE.BE

Quels sont les projets d'innovation médicale que vous envisagez, notamment en matière de chirurgie robotique et d'automatisation des préparations médicamenteuses ?

G. K.: Concernant la pharmacie, nous prévoyons de la moderniser et d'intégrer la robotique dans notre nouveau bâtiment. Une pièce est déjà préparée pour cela, et nous travaillons avec nos partenaires du GHT pour anticiper l'organisation et l'achat des équipements nécessaires. En chirurgie robotique, bien que nous soyons un petit hôpital, nous voyons un réel potentiel sur notre territoire. Nous relançons l'urologie avec deux nouveaux urologues seniors très dynamiques. De plus, des chirurgiens en viscérale et peut-être en gynécologie souhaitent se lancer dans cette technologie. Nous pensons que cela peut attirer de jeunes praticiens formés sur le robot dans les CHU. Nous consolidons actuellement notre fiche projet, qui s'inscrit dans notre plan global de chirurgie, et nous explorons les options de financement pour la fin de l'année ou début 2025.

Quels sont vos principaux défis en matière de gestion des ressources humaines et d'attractivité du personnel médical et paramédical ?

G. K.: Actuellement, certains de nos services sont encore fermés à cause du manque de personnel, surtout au niveau paramédical. Par exemple, à Nuits-Saint-Georges, des lits de médecine et de SMR sont fermés. Nous visons également à rouvrir l'hôpital de jour de SMR d'ici la fin de l'année. Bien que Nuits-Saint-Georges soit une localité attractive, la proximité de Dijon et le coût élevé de l'immobilier rendent le recrutement difficile. Cependant, nous avons réussi à rouvrir à Seurre, 9 des 12 lits de médecine qui avaient été fermés au début de l'année, grâce au soutien des médecins libéraux qui assurent l'activité médicale et la permanence des soins. Cette collaboration est prometteuse pour l'avenir. C'est également un défi à Beaune, où les prix sont comparables aux meilleurs quartiers de Dijon. Cela complique la situation pour nos équipes d'aides-soignants et d'infirmières. Pour y remédier, nous envisageons de proposer des logements temporaires aux nouveaux professionnels afin de faciliter leur installation. Nous essayons également de réorganiser les horaires de travail en proposant des postes en 12 heures, ce qui est souvent demandé par les jeunes. En parallèle, nous investissons dans la formation en valorisant l'apprentissage pour les aides-soignantes et d'autres disciplines spécifiques grâce à des fonds non affectés. Sur le plan médical, nous collaborons avec le CHU de Dijon et bénéficiions de l'apport d'assistants à temps partagé ou en PST. Les urgences restent notre principal point noir, avec une crise persistante depuis plusieurs mois qui nécessite parfois des protocoles hybrides en l'absence de personnel médical suffisant.

Quels sont les principaux axes de votre projet stratégique pour les Hospices Civils de Beaune dans les années à venir ?

G. K.: Notre stratégie hospitalière vise avant tout à augmenter notre activité. En raison de la pandémie, nos résultats financiers ont souffert, et bien que nous ayons retrouvé le niveau d'activité de 2019, il reste en deçà de nos années de référence, 2016 et 2017. Nous souhaitons donc intensifier nos efforts, notamment en chirurgie où nous disposons d'excellentes équipes, comme des anesthésistes et des infirmières spécialisées. Pour la médecine, nous faisons face à des départs en retraite et notre priorité est de maintenir l'activité actuelle. En ambulatoire et en hospitalisation de jour, nous avons de beaux projets pour accroître l'activité. Concernant les EHPAD, nous espérons finaliser notre projet gériatrique de territoire pour améliorer notre efficience, en

collaboration avec nos collègues du GHT. Bien que le financement des EHPAD soit une problématique nationale, nous pensons pouvoir gagner en efficience par des réorganisations.

Quelle est votre vision de l'hôpital de demain ?

G. K.: Je crois fermement à l'importance de la proximité. J'ai travaillé dans des hôpitaux de différentes tailles, du CHU de Dijon à direction générale d'un hôpital plus modeste en Haute-Marne. Les grandes structures ont leur place pour soutenir leur territoire et servir de recours, mais il est crucial de maintenir des hôpitaux de proximité avec des services d'urgence et de maternité, malgré les défis pour recruter des médecins. Je suis également favorable aux partenariats avec les médecins libéraux. Toutefois, ces collaborations doivent être équilibrées pour être bénéfiques et efficaces pour le territoire.



Salle d'attente - Consultations externes RDC